

Jean-Claude Gautrand, le temps irrémédiable : une photographie au fusain

 Baptiste Thery-Guilbert · [Événements et expos](#) ·

8 juillet 2024 · 2 Commentaires



Photographe, journaliste et historien de la photographie, **Jean-Claude Gautrand** fait partie des pionniers de la « photographie subjective ». Au tournant des années 1960, il mène plusieurs **expérimentations**, caractérisées par des **partis-pris graphiques forts**. Les séries « **Forteresse du dérisoire** » et « **Métalopolis** » sont le fruit de ce travail avant-gardiste : elles font l'objet d'une exposition à la Galerie des Douches, à Paris, avec une sélection de tirages d'époque à découvrir jusqu'au 13 juillet.



Forteresses du dérisoire, Ste Marguerite, 1976. Tirage gélatino-argentique d'époque, réalisé par l'artiste. © Estate Jean-Claude Gautrand Courtesy Les Douches la Galerie, Paris



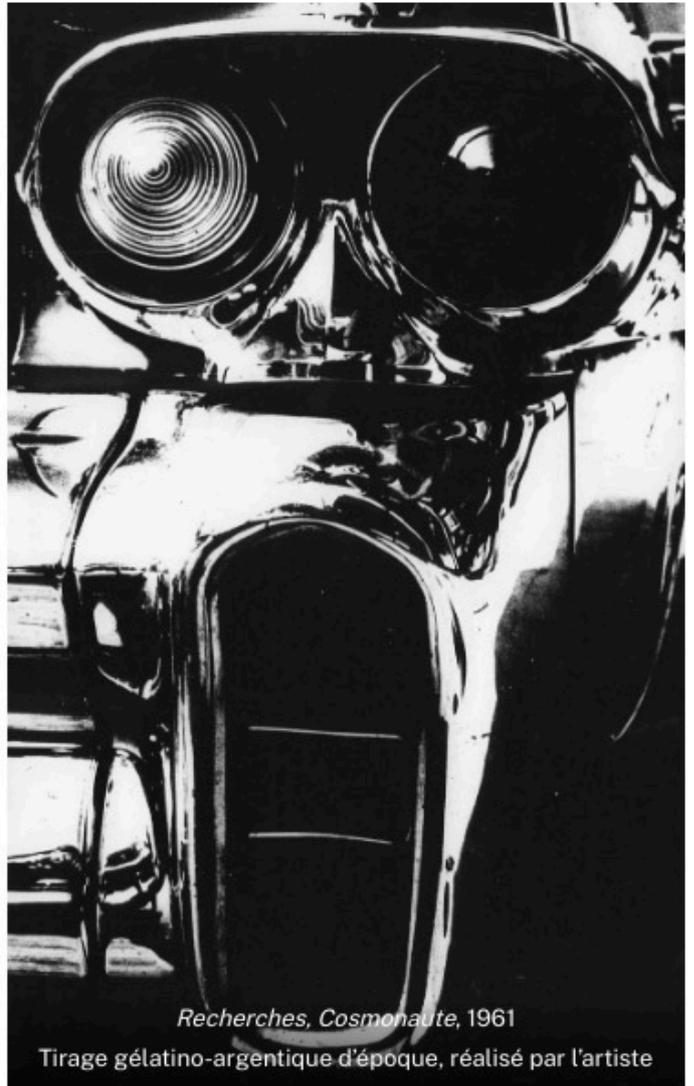
Métalopolis, Sing Sing, 1964 Tirage gélatino-argentique d'époque, réalisé par l'artiste. © Estate Jean-Claude Gautrand.
Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Il faut attendre 1964 pour que Jean-Claude Gautrand réalise son premier projet devenu emblématique : ***Métalopolis***. Le périphérique est alors en pleine construction, et le chantier est pour le photographe **le terrain idéal afin d'expérimenter** les cadrages, l'esthétique qui se dégage des structures métalliques devant sous son regard **de grands aplats noirs**. Il réitère deux années plus tard avec *Gazoville* – à nouveau, **la modernité est au cœur de ses préoccupations** : une modernité à la fois technique et esthétique.



Gazoville, 1966

Tirage gélatino-argentique d'époque, réalisé par l'artiste

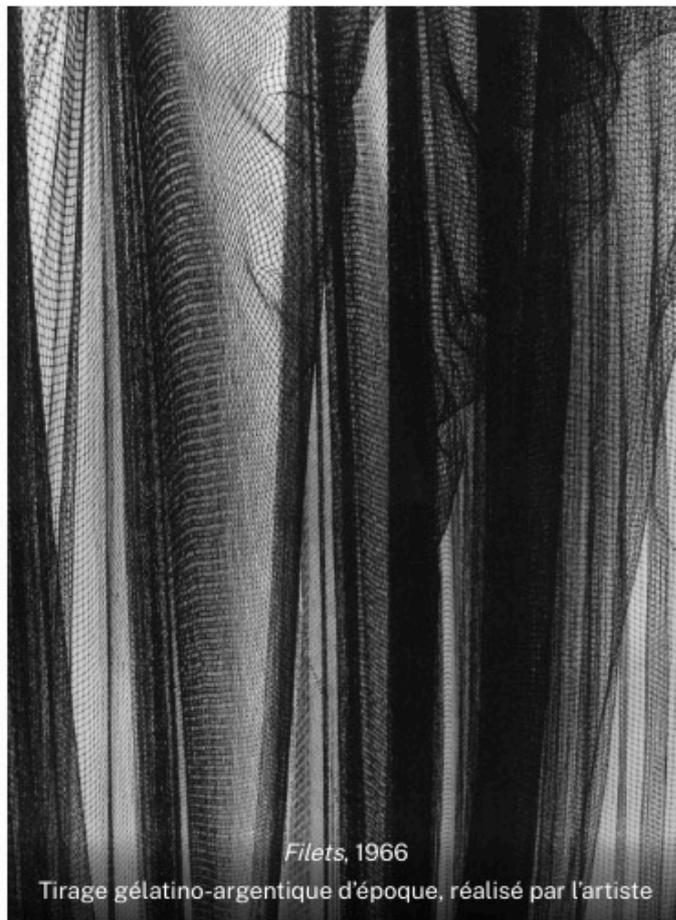


Recherches, Cosmonaute, 1961

Tirage gélatino-argentique d'époque, réalisé par l'artiste

© Estate Jean-Claude Gautrand. Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

La dimension avant-gardiste de Jean-Claude Gautrand réside à la fois dans **son élaboration de séries photographiques** – l'heure est alors plutôt à l'image solitaire qui se suffit à elle-même qu'au concept de pluralité d'images qui se répondent les unes entre elles –, et dans **son approche tout à fait plastique du médium**. Sa façon de strier et diviser l'espace avec des éléments du réel est alors tout à fait **novatrice**, tout autant que sa **binarité**, l'absence totale de nuance au sein de ses images : noir, blanc, et c'est tout.



© Estate Jean-Claude Gautrand. Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

L'exposition se concentre sur **ses premiers travaux**, sans pour autant occulter **ses séries tardives** (*Les grotesques, plage de Saint Malo* réalisée en 2006, ou encore *Le jardin de mon père* réalisée jusqu'en 2010). Jean-Claude Gautrand est décédé en 2019, laissant derrière lui **une œuvre d'une grande exigence**, une approche esthétique à laquelle il est resté fidèle pendant **toute sa carrière photographique**.



Le Galet, 1968-1969 Tirage gélatino-argentique d'époque, réalisé par l'artiste. © Estate Jean-Claude Gautrand. Courtesy Les Douches la Galerie, Paris

Notez que la Galerie des Douches avait déjà consacré une première exposition à Jean-Claude Gautrand, autour de la série « L'assassinat de Baltard », réalisée en **1971** lors de la destruction des Halles de Paris.

Son travail fait aussi l'objet d'une grande rétrospective, « **Libres expressions** », organisée par le **Musée Réattu** dans le cadre des Rencontres de la Photographie d'Arles. Enfin, un ouvrage intitulé *Recompositions* (104 pages, broché, 17×23 cm, 30 €), est paru en avril dernier aux éditions Contrejour, permettant de poursuivre la (re)découverte de ce photographe pluriel.

Informations pratiques :

Le temps irrémédiable, Jean-Claude Gautrand

Galerie Les Douches

Du 30 mai au 13 juillet 2024

5 rue Légouvé, 75010 Paris

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Entrée libre et gratuite